

THÉMA

Analyse du poids des retransmissions de compétitions sportives féminines à la télévision entre 2018 et 2021

Janvier 2023

Dans le cadre de ses missions en matière de juste représentation de la diversité de la société française à la télévision, l'Arcom (et précédemment le CSA) propose chaque année depuis 2014 une opération de médiatisation du sport féminin incitant les chaînes de télévision et les radios à diffuser des retransmissions sportives et à organiser des débats avec des sportives ou femmes dirigeantes d'institutions sportives. Une nouvelle édition de l'opération « Sport féminin toujours » a été lancée le 26 janvier 2023.

Dans ce contexte et afin de mieux cerner la représentativité de la pratique féminine sportive en télévision, l'Autorité a souhaité mesurer la part des retransmissions de compétitions sportives féminines, mixtes et masculines dans le volume total de diffusion de retransmissions sportives en télévision entre 2018 et 2021.

Il s'agit de la cinquième édition de cette étude. Des mesures ont été réalisées précédemment en 2012, 2014, 2016 et 2017 ; l'analyse est renouvelée ici avec des ajustements méthodologiques, dans l'objectif de renforcer la robustesse des résultats.

Périmètre de l'analyse

L'analyse prend en compte, sur l'année civile complète, l'ensemble de la programmation des chaînes de télévision gratuite et un ensemble de chaînes payantes diffusant dans les deux cas du sport.

Les chaînes suivantes ont ainsi été considérées et sollicitées pour que leurs données de retransmissions sportives soient communiquées aux services de l'Autorité :

- Chaîne gratuite sportive : La chaîne l'Équipe ;
- Chaînes gratuites généralistes ou semi-généralistes : TF1, TMC, TFX, M6, W9, C8, CStar, France 2, France 3, France 4, France O¹, RMC Story ;
- Chaînes payantes généralistes : Canal +, Canal + Décalé, Action ;
- Chaînes payantes à thématique sportive : Canal+ Sport, beIN SPORTS 1, beIN SPORTS 2, beIN SPORTS 3, RMC Sport 1, RMC Sport 2, RMC Sport 3 ;
- Chaînes payantes thématisées autour d'une discipline sportive : Equidia, Automoto la chaîne, Trek.

Méthodologie

Le choix a été fait, pour cette édition de l'étude, de conduire l'analyse sur une durée de quatre années (2018, 2019, 2020 et 2021) afin de disposer d'une période d'observation suffisamment large, incluant la situation d'avant crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19.

Plusieurs évolutions méthodologiques sont intervenues par rapport aux analyses précédentes, de façon à mieux rendre compte de la réalité des retransmissions et de leurs évolutions.

¹ La chaîne France Ô est prise en compte dans l'analyse jusqu'à sa fermeture en septembre 2020.

L'étude menée sur la période de 2018 à 2021 s'appuie sur des données de diffusion transmises par les chaînes, en réponse à un questionnaire de l'Autorité, comme c'était le cas également en 2016 et 2017. En 2012 et 2014, les analyses avaient été réalisées à partir d'un échantillon non exhaustif de chaînes et de compétitions, sur une période de quelques semaines.

Pour la période 2018-2021, un ajustement de la méthodologie a été opéré, consistant à ne plus distinguer seulement deux catégories de retransmissions sportives (féminine et masculine ; les diffusions de compétitions mixtes étaient redistribuées entre les catégories féminine et masculine selon une clé de répartition), mais trois (féminine, masculine, et mixte). La catégorie mixte recouvre les compétitions comme les Jeux Olympiques, Roland-Garros ou les Championnats du monde d'athlétisme, pour lesquelles il apparaît difficile d'isoler le volume horaire dédié spécifiquement à la pratique féminine ou masculine du fait de l'enchaînement rapide – voire de la superposition – des épreuves diffusées par les chaînes.

Afin d'assurer la comparabilité et la cohérence des données transmises par les chaînes, certains retraitements des données ont été réalisés, notamment en termes de volumes horaires. À titre d'exemple, les volumes horaires des matchs de football sur certaines ont été réajustés à la baisse de 2h05 en moyenne à 1h50, une durée égale à celle constatée en moyenne sur les autres chaînes (et qui tient déjà compte des temps d'avant et après match). Certains volumes horaires ont également été revus pour ne pas tenir compte des temps publicitaires et être comparables avec ceux des autres chaînes.

Du fait de ces ajustements méthodologiques en termes de recueil et de traitement des données de diffusion, les analyses de cette édition ne sont pas comparables avec celles réalisées jusqu'en 2017.

I. Analyse de l'ensemble du média télévision

Sur l'ensemble du média télévision (Total TV), le volume horaire de « sport féminin »² est particulièrement faible relativement à celui du « sport masculin ». Avec une part du « sport masculin » de 71,5 % contre 4,5 % pour le « sport féminin » sur la période 2018-2021, le volume horaire de « sport masculin » est seize fois plus élevé que celui du « sport féminin ». Les diffusions « mixtes » représentent de leur côté en moyenne 24 % des retransmissions sportives diffusées sur la période 2018-2021.

Répartition par genre de la diffusion de retransmissions sportives (en %) - Total TV

Genre / Année	2018	2019	2020	2021
Féminin	3,6 %	6,4 %	3,1 %	4,8 %
Mixte	28,9 %	24,5 %	21,9 %	21 %
Masculin	67,5 %	69 %	75 %	74,2 %

² Le terme « sport féminin » est utilisé par abus de langage, pour faciliter la lecture. Ce terme fait référence à la diffusion d'une pratique féminine d'une discipline sportive. Il en est de même pour le terme « sport masculin ».

La crise sanitaire de la Covid-19 a fortement perturbé la tenue des compétitions sportives à partir de mars 2020 ; de nombreuses compétitions sportives ont ainsi été reportées ou annulées. Le volume horaire total de retransmissions sportives est malgré tout relativement stable sur la période, ce qui s'explique par l'augmentation des rediffusions qui a compensé la forte baisse des retransmissions en direct sur les chaînes payantes.

Répartition par genre du volume horaire de retransmissions sportives (en heures) – Total TV

Genre / Année	2018	2019	2020	2021
Féminin	1 575	3 106	1 544	2 350
Mixte	12 715	11 835	10 748	10 281
Masculin	29 717	33 322	36 836	36 284
Total	44 007	48 263	49 128	48 916

En raison de ces perturbations, il est difficile d'observer une tendance nette de l'évolution des diffusions de « sport féminin » sur la période. Il semble tout de même se dégager une tendance à la hausse de son volume horaire, celui-ci passant de 1 575 heures en 2018 à 2 350 heures en 2021, soit une augmentation de +50 % (contre +22 % seulement pour le « sport masculin »).

Ces premiers résultats sur l'ensemble du média télévision sont à relativiser en raison du poids écrasant des retransmissions diffusées sur les chaînes payantes par rapport à celles diffusées sur les chaînes gratuites. En effet, 97 % du volume horaire total des retransmissions sportives est porté par les chaînes payantes. Si ces premiers chiffres reflètent une offre globale de retransmissions sportives très fortement dominée par les compétitions masculines, ils ne valent que pour le public qui dispose d'un abonnement ouvrant l'accès aux chaînes payantes. Ils ne permettent donc pas de saisir la répartition par genre des retransmissions sportives proposées à une majorité de téléspectateurs qui ne dispose pas d'accès aux chaînes payantes. En outre, si les chaînes payantes représentent une très grande part de l'offre de retransmissions sportives, leur audience se limite souvent à un public passionné et/ou connaisseur qui correspond à un niveau d'audience faible³ (aucune chaîne payante ne réalise de part d'audience moyenne supérieure à 0,3 %⁴ entre fin 2020 et début 2021).

Pour pouvoir mieux observer la répartition par genre des retransmissions sportives et leur évolution au cours des quatre années étudiées, nous avons analysé les données de trois catégories : les chaînes gratuites généralistes ; la chaîne l'Équipe ; et les chaînes payantes (qui sont toutes des chaînes à thématique sportive, éventuellement spécialisées dans une discipline précise⁵). Les tableaux de résultats par catégorie figurent en annexe.

³ Les records d'audience de ces chaînes payantes restent à des niveaux incomparables avec ceux des chaînes gratuites. À titre d'exemple, la chaîne Canal+ a réalisé un record d'audience pour la diffusion d'un grand prix de F1 avec une audience moyenne de 1,9 million de téléspectateurs pour la dernière course de Formule 1 de l'édition 2021 (le Grand Prix d'Abu Dhabi).

L'Équipe, *Le Grand Prix d'Abu Dhabi réalise un record d'audience historique sur Canal+*, 13 décembre 2021.
<https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Le-grand-prix-d-abu-dhabi-realise-un-record-d-audience-historique-sur-canal/1305025>

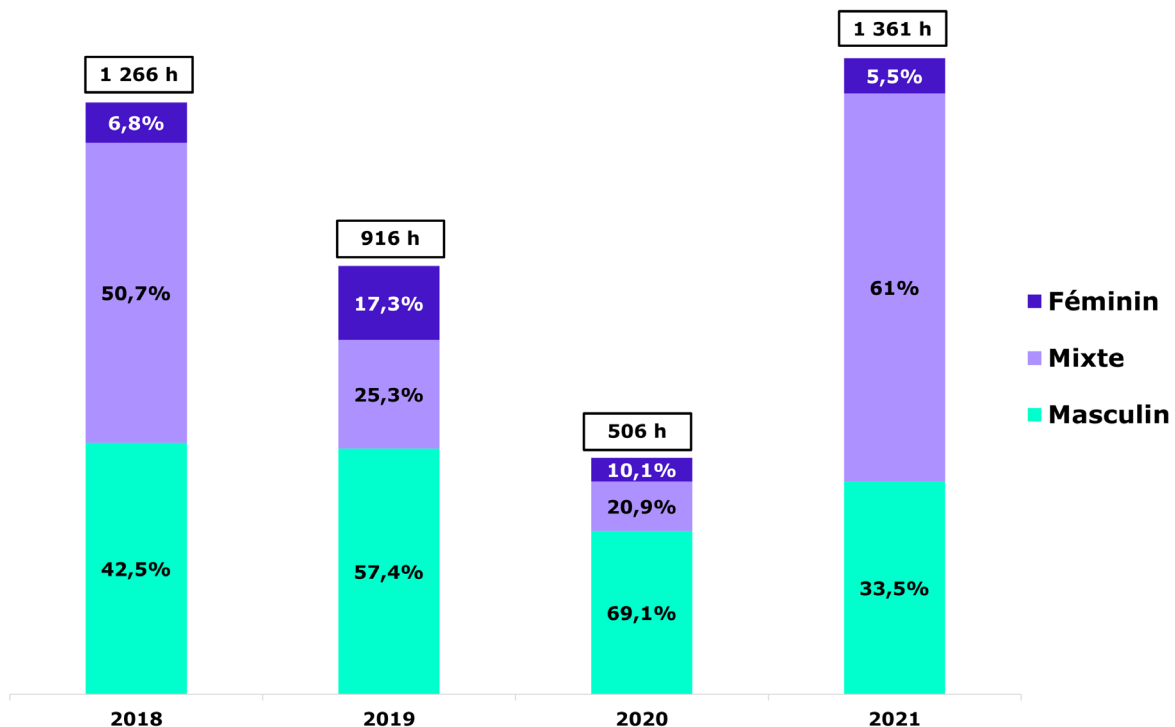
⁴ Médiamétrie, *Médiamat Thématik du 31 août 2020 au 14 février 2021*, 9 mars 2021.
<https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2021-03/2021%2003%2009%20CdP%20M%C3%A9diat%27Th%C3%A9matik%20Septembre%202020%20-%20F%C3%A9vrier%202021.pdf>

⁵ À l'exception d'Action mais dont les diffusions de compétitions sportives sont négligeables.

II. Analyse des chaînes gratuites généralistes

a) Analyse par année

Évolution de la répartition par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur les chaînes gratuites généralistes



2018 et 2021

Les années 2018 et 2021 ont une répartition par genre proche dans la mesure où la part des retransmissions « mixtes » est majoritaire (61 % en 2021 vs. 50,7 % en 2018) et où la part des retransmissions féminines est inférieure à 7 %. Cela est notamment lié à la tenue de Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) d'hiver à PyeongChang en 2018 (41 % des retransmissions sportives diffusées en 2018) et ceux d'été à Tokyo en 2021 (48 % des retransmissions sportives diffusées en 2021 sur les chaînes gratuites généralistes).

Les JOP contribuent fortement à la mise en valeur du « sport féminin », les chaînes qui les diffusent jouant généralement le jeu de la mixité.

2019

En 2019, la part des compétitions exclusivement féminines est en hausse par rapport à 2018 : elle atteint 17,3 %, soit 158 heures, presque deux fois plus qu'en 2018 (86 heures), pour 25,3 % de diffusions « mixtes » et 57,4 % de « sport masculin ».

La forte représentation du « sport féminin » en 2019 s'explique avant tout par la diffusion des matchs de la Coupe du monde féminine de football qui s'est tenue cette année-là et dont l'exposition a été d'autant plus forte qu'elle était organisée en France. Cette hausse s'explique également par un volume horaire conséquent des retransmissions de la Fed Cup par rapport aux années précédentes et suivantes, certainement dû à la qualification de la France en finale, et d'une augmentation des diffusions de rugby (tenue de la Super Séries qui n'avait pas eu lieu l'année précédente) et de basket-ball.

2020

En 2020, les compétitions sportives ont été fortement bouleversées par les mesures sanitaires mises en place pour lutter contre l'épidémie de Covid-19. La plupart des compétitions se tenant entre mars et juillet ont été annulées ou reportées, et l'année entière a été perturbée. En conséquence, le volume horaire total des retransmissions sportives sur les chaînes gratuites généralistes est en forte baisse : il est de 506 heures, ce qui correspond à une baisse de près de 50 %.

Le volume horaire du « sport féminin » baisse très fortement pour atteindre 51 heures (-70 % par rapport à 2019, -40 % par rapport à 2018). Cette baisse est disproportionnée par rapport à celle connue par le « sport masculin » avec -33 %.

La part du « sport féminin » baisse également (-7,3 points par rapport à 2019), de même que celle des diffusions « mixtes » (-4,4 points) quand celle du « sport masculin » est en hausse (+ 11,7 points). La baisse de la part du « sport féminin » s'explique par un effet de base par rapport à l'année 2019 (diffusion de la Coupe du monde féminine de football, qualification de la France en finale de la Fed Cup, etc.).

En comparant l'année 2020 aux années 2018 et 2021 et en excluant les diffusions des JOP de 2021 afin que ces années soient comparables, il ressort que la part du « sport féminin » demeure à un niveau très proche pendant ces trois années (aux alentours de 10 %).

b) Analyse par discipline

Sur les quatre années, en moyenne, les disciplines contribuant le plus à la diffusion de compétitions exclusivement féminines sur les chaînes gratuites généralistes sont le football (44 % du total « sport féminin »), le tennis (13 %), le rugby (16 %), le cyclisme (11 %), le handball (6 %) et le ski (6 %).

c) Analyse par groupe

France Télévisions

France Télévisions contribue fortement à la diffusion de « sport féminin ». Sur les quatre années, près de la moitié (48 %) des diffusions de « sport féminin » des chaînes gratuites généralistes sont assurées par les chaînes publiques : matchs féminins de rugby sur France 2, principales compétitions de ski sur France 3 et France Ô, et cyclisme sur France 3. De son côté, France 4 assure à elle seule quasiment un quart du total des diffusions de « sport féminin » toutes chaînes comprises grâce principalement à des diffusions de tennis (Fed Cup) et de rugby (matchs du tournoi des 6 Nations notamment).

Groupe TF1

Entre 2018 et 2021, le groupe TF1 assure 21 % des diffusions de « sport féminin » des chaînes gratuites généralistes, majoritairement sur la chaîne TMC (14 points parmi les 21 %) suivi de TF1 (6 points) puis de TFX (1 point).

La chaîne TF1 étant la première chaîne en termes de part d'audience et un des principaux diffuseurs des événements sportifs fortement médiatisés et à grands enjeux (coupes du monde de football et de rugby, Euro de football, Formule 1), il est particulièrement intéressant d'étudier la représentation du « sport féminin » sur cette chaîne.

Sur les 23 heures de diffusions de « sport féminin » réalisées par la chaîne TF1 entre 2018 et 2021, 18 heures et 30 minutes correspondent aux diffusions des matchs les plus importants de la Coupe du monde féminine de football en 2019. En dehors de cette compétition, seuls trois événements féminins ont été retransmis sur la chaîne sur l'ensemble de la période : la finale du championnat d'Europe de handball en 2018 et 2020, et la finale du championnat du monde de handball en 2021, la France s'étant qualifiée en finale lors de chacune de ces compétitions.

La chaîne TMC complète les diffusions de « sport féminin » du groupe TF1 en assurant la retransmission des matchs de football moins attractifs comme les matchs de la Coupe du monde féminine lors desquels la France ne jouait pas ou encore les matchs de handball de grandes compétitions dans lesquels la France jouait (en dehors des finales, ces dernières étant diffusées sur TF1).

Groupe M6

Entre 2018 et 2021, le groupe M6 assure 20 % des diffusions de « sport féminin » des chaînes gratuites généralistes. Quasiment toutes ces diffusions sont effectuées sur la chaîne W9, M6 n'ayant diffusé qu'un seul match de football et des programmes courts du Rallye Aïcha des Gazelles sur les quatre années ; ces diffusions représentant une part très faible du volume horaire total. La chaîne W9 diffuse 20 heures de « sport féminin » en moyenne chaque année (19 % des retransmissions en télévision gratuite), principalement du football.

Groupe Canal Plus

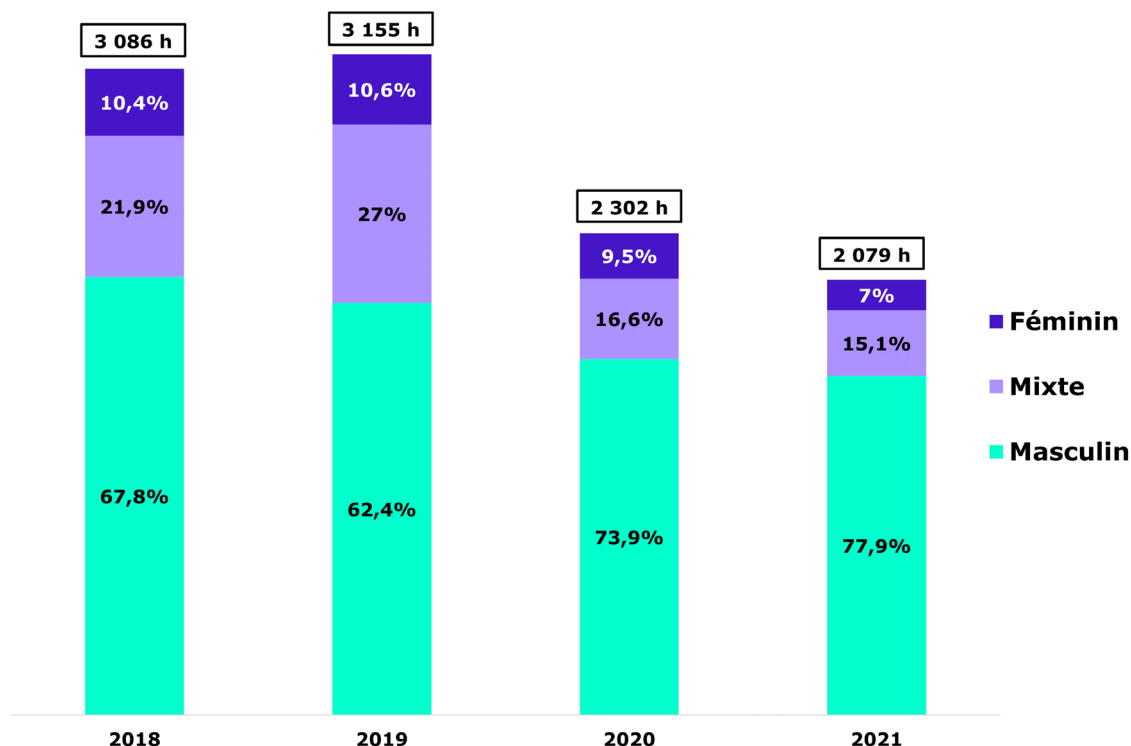
Le groupe Canal Plus assure 7 % des diffusions de « sport féminin » des chaînes gratuites généralistes sur les quatre années via ses antennes C8 et CStar. Cette part masque toutefois une certaine instabilité dans la mesure où ses chaînes gratuites ont compté pour 27 % des retransmissions en 2018 puis n'ont assuré aucune diffusion les années suivantes. En 2018, les chaînes du groupe Canal Plus (C8 et CStar) ont contribué à la retransmission du « sport féminin » par la diffusion de matchs de l'équipe de France féminine de football. Les trois années suivantes, C8 et CStar n'ont pas diffusé les principaux événements du football féminin (Coupe du monde en 2019, matchs du championnat de France féminin de football de première division), ni les compétitions de notoriété moindre et habituellement diffusées comme la compétition de football SheBelieves Cup et la Coupe de monde des moins de 20 ans, qui ont été annulées en raison de la pandémie.

Sur l'ensemble de ces chaînes gratuites généralistes, on constate ainsi une tendance des groupes audiovisuels à diffuser des événements sportifs féminins à forts enjeux sur les chaînes historiques et les événements de moindre attractivité sur les chaînes gratuites secondaires des groupes (France 4, TMC, W9, C8, CStar)⁶.

⁶ En cohérence avec les enseignements tirés de l'étude du CSA sur les contributions économiques croisées entre le sport et l'audiovisuel, et qui se traduisaient de même en matière de revenus publicitaires.

III. Analyse de La chaîne l'Équipe

Évolution de la répartition par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur La chaîne l'Équipe



2018 et 2019

La part du « sport féminin » sur La chaîne l'Équipe est à peu près stable entre 2018 et 2019, autour de 10,5 % environ du volume horaire annuel total de la chaîne, soit un volume horaire annuel de 330 heures. La part des diffusions « mixtes » sur la chaîne est de 22 % en 2018, elle augmente de 5 points en 2019 et atteint 27 %, alors que la part du « sport masculin » baisse réciproquement de 67 % à 62 %.

Les disciplines dont la pratique féminine est la plus exposée en 2018 et en 2019 sont la pétanque (38 % des diffusions de « sport féminin »), suivie du ski (25 %), du cyclisme, puis du football.

2020

En 2020, le total du volume horaire des retransmissions sportives est de 2300 heures, une baisse de 850 heures par rapport à 2018 et 2019 liée aux perturbations engendrées par la pandémie. Bien que le volume horaire du « sport féminin » baisse (il passe de 330 heures en 2018 et 2019 à 220 heures en 2020), sa part dans le volume horaire total de la chaîne reste relativement stable, passant de 10,5 % en 2018 et 2019 à 9,5 % en 2020, grâce à un maintien du volume horaire de compétitions féminines de pétanque et de ski, le football et le cyclisme étant en forte baisse.

La part du mixte est en baisse, passant de 24 % environ en 2018-2019 à 16 %, quand la part du masculin augmente de 65 % à 74 %. La baisse des diffusions « mixtes » de cyclisme explique la majorité de la baisse de la part du mixte.

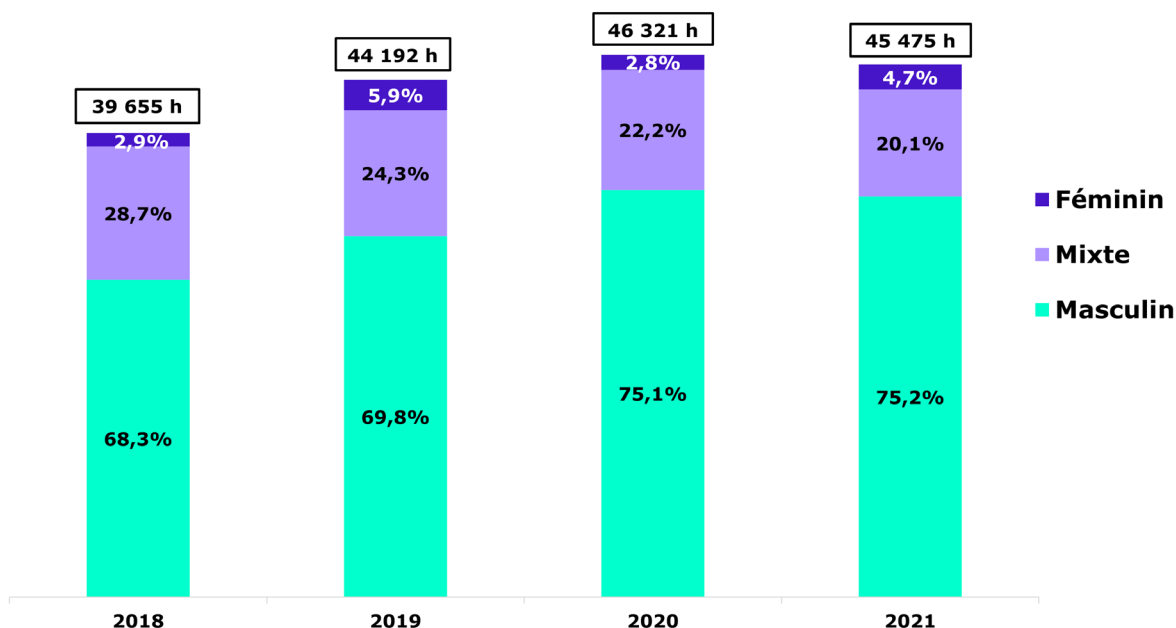
2021

En 2021, la part du « sport féminin » se dégrade et atteint 7 % du volume horaire total de la chaîne (-2,5 points par rapport à 2020), la part du mixte ne venant pas compenser cette baisse puisque sa part est à peu près stable à 15 % (-1,5 point), la part du masculin augmente ainsi à 78 % (+4 points).

Cette baisse marquée de la diffusion de « sport féminin » en 2021 sur La chaîne l'Équipe semble résulter en grande partie du choix éditorial de diminuer la diffusion des compétitions de pétanque. Ce choix affecte de manière disproportionnée la pétanque « féminine », puisque les diffusions « féminines » et « mixtes » ont été presque complètement arrêtées, alors que les diffusions « masculines » occupent toujours 200 heures dans l'année.

IV. Analyse des chaînes payantes

Évolution de la répartition par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur les chaînes payantes



2018

En 2018, la part du « sport féminin » sur les chaînes payantes est de 2,9 %, soit 1 169 heures. Si de prime abord le « sport féminin » est particulièrement peu représenté, la part relativement importante des diffusions « mixtes » (28,7 %) conduit à nuancer ce constat.

Les disciplines qui contribuent à la diffusion de « sport féminin » sont en premier lieu le tennis (50 % des diffusions de « sport féminin »), suivi du basket-ball, du football et du handball.

Les diffusions « mixtes » correspondent pour les trois quarts à des diffusions d'équitation et de courses hippiques (pour lesquelles seuls 20 % des jockeys sont des femmes⁷).

2019

La part du « sport féminin » est en nette hausse en 2019 : elle atteint 5,9 %, soit 2 613 heures, contre 24,3 % de diffusions « mixtes » et 69,8 % de « sport masculin ». La forte représentation du « sport féminin » en 2019 (x2 par rapport à 2018 en volume horaire) résulte principalement du quasi-triplement du volume horaire de tennis « féminin », passant de 449 heures à 1 438 heures sur les chaînes du groupe beIN. L'autre explication à cette augmentation est la diffusion de nombreux matchs de la Coupe du monde féminine de football sur les chaînes du groupe Canal+, correspondant à 200 heures de diffusions supplémentaires.

2020

Malgré les perturbations liées à la pandémie de la Covid, le volume horaire total des retransmissions sportives demeure à peu près stable en 2020, en comparaison avec 2019 et 2021. Cela est dû à une augmentation des rediffusions en 2020 (+10 points par rapport à 2019 et 2021) qui compense la baisse des diffusions en direct (-10 points).

Cependant, le volume horaire annuel du « sport féminin » baisse fortement et atteint 1 300 heures (-1 300 heures par rapport à 2019, -850 heures par rapport à 2021). La part du « sport féminin » en 2020 est de 2,8 %, elle baisse par rapport aux années précédentes : -0,1 point par rapport à 2018, -3,1 points par rapport à 2019, -1,9 point par rapport à 2021. La part des diffusions « mixtes » est en baisse également (-6,6 points par rapport à 2018, -2,2 points par rapport à 2019, +2 points par rapport à 2021), et réciproquement celle du « sport masculin » est en hausse.

La baisse du « sport féminin » par rapport à 2019 était prévisible par un effet de base, au vu de la diffusion de la Coupe du monde féminine de football cette année-là, qui a contribué à augmenter la part du « sport féminin ». Les années 2018 et 2021 peuvent donc constituer de meilleurs points de comparaison et font apparaître que la part du « sport féminin » reste inférieure en 2020 par rapport à ces deux années.

Cette faible représentation du « sport féminin » en 2020 résulte en grande partie de la rediffusion par les chaînes payantes d'anciens événements sportifs en substitution des compétitions annulées habituellement retransmises. Or, ce choix semble desservir fortement le « sport féminin » puisque peu de rediffusions de compétitions féminines ont été proposées, à l'exception de matchs de handball dont les rediffusions sont en nette hausse en 2020. Les volumes horaires du basket-ball, du football et du tennis « féminins » sont en nette baisse.

2021

La part du « sport féminin » se rétablit quelque peu en 2021 et atteint 4,7 %, correspondant à 2 133 heures contre 20,1 % pour les diffusions « mixtes » et 75,2 % pour le « sport masculin ». Contrairement aux années précédentes, les diffusions de « sport féminin » correspondent presque exclusivement à des diffusions de tennis (83 % des diffusions de « sport féminin », +1 000 heures par rapport à 2020).

⁷ Sport Stratégies, *France Galop met en lumière la présence croissante des femmes dans la filière hippique*, 24 février 2021, <https://www.sportstrategies.com/france-galop-met-en-lumiere-la-presence-croissante-des-femmes-dans-la-filiere-hippique/>

Focus sur les diffusions en direct

Les chiffres montrent que la part de « sport féminin » est bien plus élevée sur les chaînes généralistes que sur les chaînes spécialisées (que ce soit La chaîne l'Équipe ou les chaînes payantes).

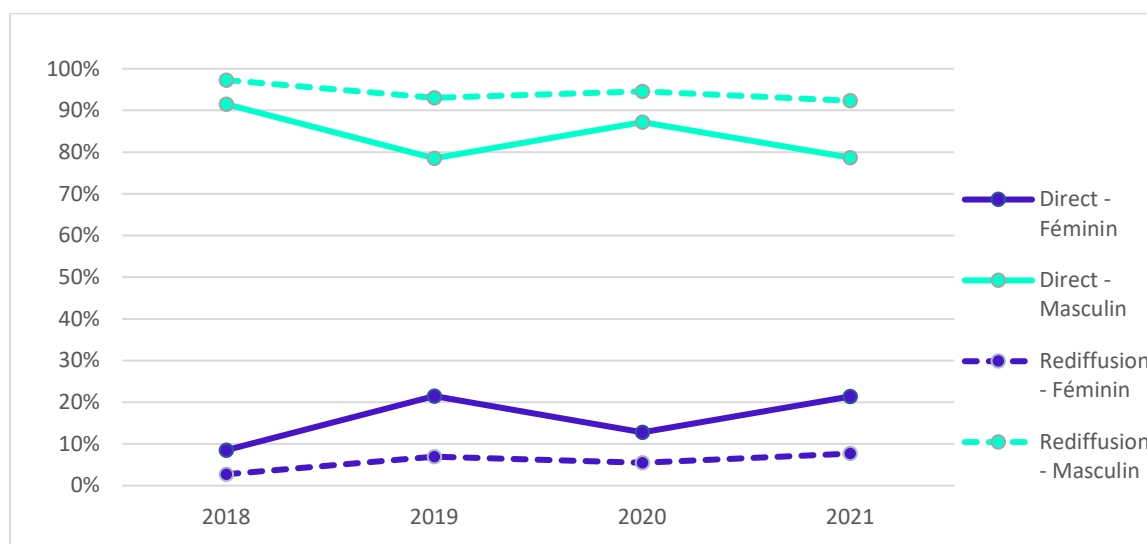
En outre, une partie conséquente des retransmissions sportives effectuées sur les chaînes payantes correspond à des rediffusions (plus de 50 % du total), diffusées à des heures de faible audience et permettant de remplir les heures creuses. Il est de ce fait utile de s'intéresser uniquement aux diffusions *en direct* sur les chaînes payantes, qui sont certainement les diffusions les plus fédératrices en termes d'audience⁸.

Répartition par type et par genre de diffusion de retransmissions sportives - Total chaînes payantes

Type de diffusion et genre / année		2018	2019	2020	2021
Diffusions en direct	Féminin	7,6 %	21 %	12,6 %	21,1 %
	Mixte	11 %	2,1 %	1,7 %	1,4 %
	Masculin	81,3 %	76,8 %	85,7 %	77,5 %
	Total	100%	100%	100%	100%
Rediffusions	Féminin	2,6 %	6,2 %	5,1 %	7,5 %
	Mixte	6 %	9,8 %	6 %	2,7 %
	Masculin	91,5 %	83,9 %	88,9 %	89,8 %
	Total	100%	100%	100%	100%

Il apparaît que le « sport féminin » est bien mieux représenté dans les diffusions en direct que dans les rediffusions. La part du « sport féminin » varie entre 7,5 % et 21 % dans les diffusions en direct, contre une fourchette de 2,6 % à 7,5 % dans les rediffusions.

Évolution des parts des retransmissions, par genre et par type de diffusion



Note : la part des diffusions « mixtes » n'a pas été représentée pour simplifier la lecture.

⁸ Les chaînes RMC Sport 1/2/3 et Equidia sont exclues de cette analyse car ces chaînes n'ont pas pu fournir d'information sur la nature des diffusions (direct, rediffusion ou autre).

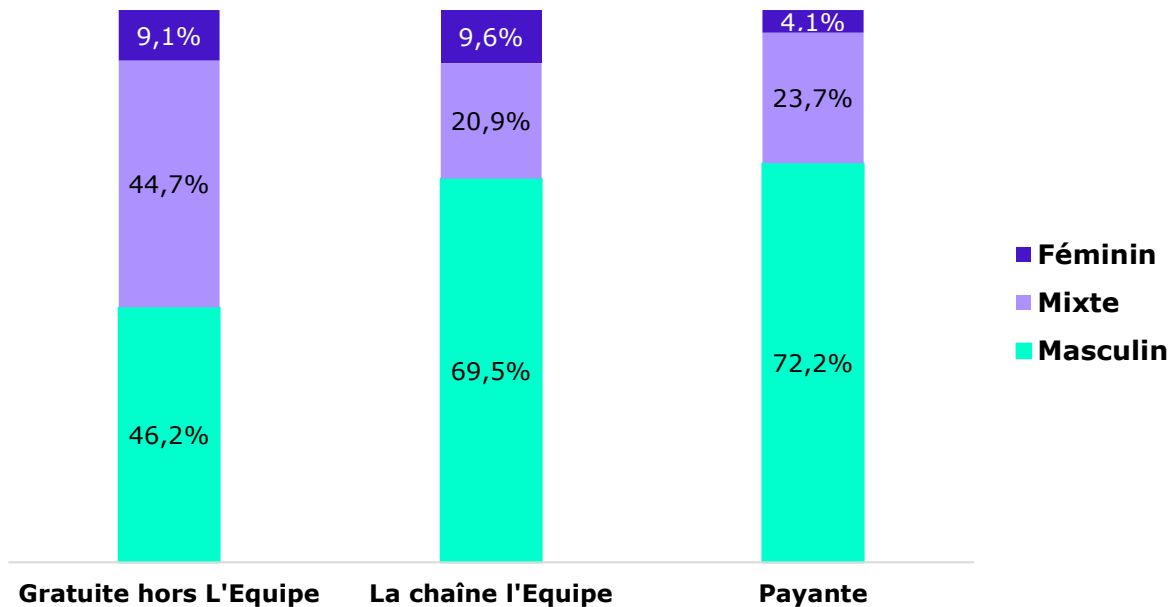
Ainsi, dans les diffusions en direct des chaînes payantes, la part du « sport féminin » est relativement proche de la part constatée sur les chaînes gratuites, ce qui permet de nuancer le constat d'une sous-représentation particulièrement importante du « sport féminin » sur les chaînes payantes.

Conclusion

Principaux résultats

L'analyse des données fournies par les chaînes a montré que la part des diffusions de « sport féminin » dans les retransmissions sportives reste toujours largement inférieure à la part du « sport masculin ». Sur les chaînes gratuites généralistes, la part de « sport féminin » varie selon les années entre 5,5 % et 17,5 %, entre 7 % et 10 % sur La chaîne l'Équipe, et entre 3 % et 6 % sur les chaînes payantes. La part des diffusions « féminines » et « mixtes » est bien plus conséquente. Elle varie selon les années entre 31 % et 66,5 % sur les chaînes gratuites, entre 22 % et 38 % sur La chaîne l'Équipe, et entre 25 % et 32 % sur les chaînes payantes. Il apparaît ainsi nettement que la représentation du « sport féminin » est plus conséquente sur les chaînes gratuites que sur les chaînes payantes.

Répartition par type de chaîne et par genre des volumes horaires de retransmissions sportives sur l'ensemble de la période



Concernant l'évolution de la représentation du « sport féminin », il est difficile de tirer des conclusions très générales à partir des quatre années étudiées, tant celles-ci présentent toutes des caractéristiques particulières et exceptionnelles (JOP en 2018 et 2021, Coupe du monde féminine de football en 2019, Covid affectant les années 2020 et dans une moindre mesure 2021).

L'année 2019 semble tout de même marquer une rupture de tendance positive. En effet, la Coupe du monde féminine de football qui s'est tenue cette année-là a été largement diffusée sur une chaîne de télévision historique (TF1) procurant une forte exposition au « sport féminin », ce qui ne s'était pas produit dans une telle ampleur lors de l'édition précédente en 2015⁹.

L'année suivante, 2020, a été fortement bouleversée par les mesures sanitaires mises en place pour lutter contre l'épidémie de la Covid-19, entraînant des conséquences relativement diverses sur la représentation du « sport féminin » selon le type de chaîne. Globalement, le volume horaire des retransmissions sportives de compétitions féminines est toutefois en forte baisse, conséquence de l'annulation et des reports de nombreuses compétitions¹⁰.

Enfin, les diffusions des JOP en 2018 et 2021 ont permis une forte exposition du « sport féminin » sur les chaînes gratuites, se traduisant dans les données par une part particulièrement élevée de diffusions de compétitions mixtes mais une part relativement faible de compétitions uniquement féminines.

Analyse

L'analyse des résultats de cette étude tend à montrer que la place du « sport féminin » sur les chaînes de télévision s'explique d'abord par des choix éditoriaux.

Les droits de diffusion du « sport féminin » étant généralement bien moins coûteux que ceux de leur équivalent « masculin », le « sport féminin » offre des opportunités économiques pour les chaînes si ces programmes réussissent à atteindre un niveau d'audience suffisant pour être valorisé (sous forme de revenus publicitaires ou d'abonnements)¹¹. L'objectif de ces diffusions peut aussi être d'attirer et de fidéliser des téléspectateurs, ou de contribuer à l'image de marque de la chaîne, selon son modèle économique.¹²

Les chaînes peuvent également choisir de mettre en avant des compétitions féminines dans l'objectif de contribuer à modifier les préférences des téléspectateurs¹³ qui n'auraient pas d'appétence particulière pour le « sport féminin ». La programmation des chaînes de télévision agit alors comme un moteur du changement des perceptions sur le « sport féminin », contribuant à mettre fin à sa sous-valorisation (par rapport au « sport masculin »).

La représentation du « sport féminin » dépend également de facteurs plus aléatoires comme la performance des équipes, joueuses ou athlètes, selon leur qualification ou non dans les compétitions « à grands enjeux » (qualification en finale par exemple).

⁹ Concernant les chaînes gratuites uniquement, 9 matchs furent diffusés sur TF1 et 16 sur TMC lors de l'édition 2019, contre une diffusion de 19 matchs sur W9 uniquement lors de l'édition 2015.

¹⁰ De plus, la hausse des rediffusions d'anciennes compétitions sur les chaînes payantes en 2020 s'est faite au détriment de la représentation du « sport féminin », celui-ci ne représentant que 5 % des rediffusions de l'année.

¹¹ CSA, *Sport et télévision : contributions croisées*, page 89, 2017.

¹² CSA, *Sport et télévision : contributions croisées*, page 83, 2017.

¹³ The Conversation, *Football féminin ou maillot jaune ? Quand la une de l'Équipe fait polémique*, 14 septembre 2020. <https://theconversation.com/football-feminin-ou-maillot-jaune-quand-la-une-de-lequipe-fait-polemique-145595>

Cependant, le « niveau des enjeux » d'un affrontement sportif ne peut être défini entièrement objectivement. Ainsi, un nombre important de matchs amicaux de compétitions masculines sont diffusés sur les chaînes historiques alors que les matchs amicaux féminins sont plus rares sur ces chaînes, se retrouvant relégués sur les chaînes secondaires gratuites des groupes de télévision.

Enfin, il est rappelé ici que cette étude visait à se concentrer sur le volume de retransmissions de compétitions sportives féminines sur la période 2018-2021 et non de mener une analyse globale de la pratique féminine en télévision. Ce travail pourra ainsi être complété à terme par la mise en regard des audiences et l'analyse des structures d'auditoires selon les disciplines et pratiques diffusées.

Annexes

Tableaux de résultats

Répartition par genre du volume horaire de retransmissions sportives (en heures) – Total par type de chaîne

Type de chaîne et genre / Année		2018	2019	2020	2021
Chaînes gratuites généralistes	Féminin	86	158	51	75
	Mixte	642	232	106	830
	Masculin	538	526	350	456
	Total	1 266	916	507	1 361
La chaîne L'Équipe	Féminin	319	335	218	146
	Mixte	675	852	383	314
	Masculin	2 092	1 968	1 701	1 619
	Total	3 086	3 155	2 30	2 079
Chaînes payantes	Féminin	1 169	2 613	1 281	2 133
	Mixte	11 398	10 751	10 260	9 137
	Masculin	27 088	30 828	34 780	34 205
	Total	39 655	44 192	46 321	44 475

Répartition par genre du volume horaire de retransmissions sportives (en %) – Total par type de chaîne

Type de chaîne et genre / Année		2018	2019	2020	2021
Chaînes gratuites généralistes	Féminin	6,8 %	17,3 %	10 %	5,5 %
	Mixte	50,7 %	25,3 %	20,9 %	61 %
	Masculin	42,5 %	57,4 %	69,1 %	33,5 %
	Total	100%	100%	100%	100%
La chaîne L'Équipe	Féminin	10,4 %	10,6 %	9,5 %	7 %
	Mixte	21,9 %	27 %	16,6 %	15,1 %
	Masculin	67,8 %	62,4 %	73,9 %	77,9 %
	Total	100%	100%	100%	100%
Chaînes payantes	Féminin	2,9 %	5,9 %	2,8 %	4,7 %
	Mixte	28,7 %	24,3 %	22,2 %	20,1 %
	Masculin	68,3 %	69,7 %	75,1 %	72,2 %
	Total	100%	100%	100%	100%